

Ileana SANTOS

L'AFRIQUE SE CONSTRUIT AVEC CEUX QUI OSENT ?

L'*'Afrique se construit avec ceux qui osent » ? ou
L'Afrique se bâtit avec une jeunesse audacieuse"
"Faites confiance à notre génération "*

Ileana Santos, vous êtes une consultante et entrepreneuse engagée pour la jeunesse africaine. Qu'est-ce qui motive votre engagement quotidien et comment votre parcours a-t-il façonné votre envie d'agir ?

Mon engagement est d'abord une histoire de famille. Née et grandie à Lomé, mes premiers repères viennent de mes parents, des modèles d'engagement pour qui le travail, la constance et la volonté de créer un impact étaient essentiels. Pendant mes études, j'ai choisi de diversifier mes expériences professionnelles (public, privé dans différents secteurs). J'ai voyagé, notamment en Chine et en Inde, pour m'inspirer de ce qui se faisait ailleurs et enrichir ma vision. Mon parcours s'est nourri de ces rencontres inspirantes et d'un engagement associatif de plus de 12 ans. Il y a 4 ans, pendant la pandémie, j'ai suivi une intuition. Notre génération a un rôle à jouer dans les décisions clés qui concernent le développement de l'Afrique. Pour y arriver il faut s'outiller, développer une méthode, faire émerger des nouveaux visages de jeunes experts et s'engager. **Si nous ne nous engageons pas, personne ne le fera à notre place.** Nous avons les outils et la responsabilité de participer activement à l'avenir qui se dessine.

Vous avez cofondé Je m'engage pour l'Afrique (JMA), qui rassemble aujourd'hui un écosystème 30 000 followers. Quelle est la mission de JMA et quels impacts concrets avez-vous observés ?

Je m'engage pour l'Afrique (JMA) est une association apolitique qui accompagne les citoyens engagés, associations et entrepreneurs dans la structuration de leurs actions et leur contribution aux politiques publiques. Centre de ressources pour les acteurs du changement, JMA agit à travers trois axes. La formation, avec des programmes dédiés aux politiques publiques, au développement international et aux outils de l'engagement. Par exemple à Douala, 50 jeunes ont ainsi été formés aux enjeux de la transition écologique en partenariat avec Le Boukarou.



L'idéation, en structurant des réflexions collectives et en publiant des recommandations concrètes, notamment à travers neuf ouvrages sur le financement des économies africaines, l'écologie populaire africaine ou encore l'industrie spatiale. Le plaidoyer, en amplifiant les initiatives de la société civile via JMA Mag, un média mettant en lumière engagements et idées innovantes, les Conversations Citoyennes, des dialogues réunissant décideurs et société civile, ainsi qu'une forte présence dans des médias tels que France 24, BBC ou Jeune Afrique.

Avec 2 800 bénéficiaires en 2024, 23 formations dispensées et une production continue d'analyses et de contenus, JMA renforce le dialogue entre société civile et décideurs pour des politiques publiques plus inclusives.

Comment collaborez vous avec les acteurs du territoire ivoirien ?

Nous collaborons activement avec les acteurs du territoire ivoirien à travers plusieurs initiatives. Tout d'abord, nous sommes incubés par Le Phare, l'incubateur de la Fondation CMA CGM chez Zebox, ce qui nous permet de bénéficier d'un ancrage solide et de synergies avec l'écosystème entrepreneurial local.

En Côte d'Ivoire, nous travaillons en étroite collaboration avec un réseau dynamique de citoyens engagés et d'associations qui interviennent sur des thématiques clés liées à nos programmes (la Résidence, le JMA Mag ..).

En 2025, la Côte d'Ivoire sera au cœur de la Résidence JMA, notre programme phare dédié à la transformation des villes africaines. Nous avons l'ambition d'y fédérer un large éventail d'acteurs – entreprises, associations et institutions – pour co-construire des solutions adaptées aux défis urbains du continent. Nous espérons ainsi renforcer nos collaborations avec l'ensemble des parties prenantes ivoiriennes et amplifier ensemble notre impact.

Selon vous, quels sont les principaux défis que votre génération doit relever pour accélérer le développement de l'Afrique ?

Les défis majeurs que ma génération doit relever pour accélérer le développement de l'Afrique se concentrent sur trois enjeux clés : l'urbanisation, l'emploi des jeunes et la transition écologique.

L'urbanisation rapide représente à la fois un défi et une opportunité. Les villes intermédiaires, qui abritent déjà 15 % de la population, connaissent une croissance importante et d'ici 2040, deux tiers des nouveaux citoyens vivront dans ces villes. Elles doivent être structurées pour devenir des moteurs économiques, avec un accès amélioré aux services essentiels comme l'éducation, la santé et les infrastructures.

L'emploi des jeunes est également crucial. D'ici 2050, l'Afrique comptera 830 millions de jeunes entre 15 et 35 ans, avec des millions entrant chaque année sur le marché du travail. Cependant, les offres d'emplois restent insuffisantes, notamment pour les jeunes femmes. Il est donc vital de réformer les systèmes d'éducation et de formation pour qu'ils répondent mieux aux besoins du marché, tout en favorisant l'entrepreneuriat et l'innovation.

Enfin, la transition écologique devient impérative face aux effets du réchauffement climatique. L'Afrique subit déjà des impacts climatiques plus graves que la moyenne mondiale, et ces catastrophes coûtent cher à l'économie. Pour y faire face, il est crucial d'investir dans les énergies renouvelables, d'adopter des politiques d'adaptation pour protéger les populations et de renforcer les systèmes d'alerte pour anticiper les crises.

Vous accompagnez des gouvernements et des entreprises sur des stratégies d'emploi et d'entrepreneuriat en Afrique. Quels sont, selon vous, les leviers les plus efficaces pour accélérer l'intégration économique des jeunes ?

L'intégration économique des jeunes en Afrique est un défi complexe, touchant la formation, l'entrepreneuriat et les conditions de vie. Chaque année, près de 12 millions de jeunes arrivent sur le marché du travail, mais seulement 3 millions d'emplois formels sont créés, créant un déséquilibre alarmant. Une grande partie des emplois reste dans le secteur informel, et les données sur les jeunes ni en emploi, ni en éducation, ni en formation (NEET) sont souvent mal mesurées, compliquant l'adaptation des politiques publiques.

Pour répondre à ces défis, trois leviers sont essentiels. D'abord, il faut mieux aligner la formation avec les besoins du marché, en réduisant l'écart entre l'offre de formation et la demande des secteurs en croissance, comme l'agro-industrie et le numérique. Ensuite, il est crucial d'attirer des investissements pour soutenir les PME, qui génèrent 80 % des emplois privés en Afrique. Cela nécessite de structurer des filières stratégiques et de faciliter l'accès au financement. Enfin, il est nécessaire de renforcer les PME dans des secteurs essentiels comme la santé, l'éducation et les infrastructures, en améliorant l'accès aux financements et en créant un environnement favorable à leur croissance.

En somme, la résolution de ce problème passe par une collaboration entre gouvernements, entreprises et partenaires de développement pour créer des parcours





Vous avez mené à travers votre programme, la résidence JMA, laboratoire citoyen pour le développement des territoires africains, un ouvrage sur la transformation des villes intermédiaires africaines. Quels enseignements en tirez-vous et quelles solutions locales mériteraient d'être renforcées ou mises à l'échelle ?

La Résidence JMA a été un espace de réflexion pour développer des solutions innovantes aux défis des villes intermédiaires en Afrique. 34 jeunes professionnels de 12 pays africains et méditerranéens ont travaillé sur des enjeux comme l'accès à la santé, l'eau, l'énergie et le numérique. Grâce à des masterclass, des échanges avec des experts et des ateliers collaboratifs, ils ont conçu des projets adaptés aux besoins locaux de ces villes en pleine croissance.

Un des enseignements clés est l'importance des villes intermédiaires dans le développement durable de l'Afrique. Moins saturées que les grandes métropoles, elles offrent un potentiel pour un urbanisme inclusif et durable. Leur développement doit s'appuyer sur une approche décentralisée, exploitant les ressources locales et les dynamiques communautaires. Ces villes, confrontées à une urbanisation rapide, notamment en Afrique de l'Ouest, doivent anticiper la croissance démographique pour éviter les dérives des grandes villes.

Les solutions proposées par les Résidents mettent l'accent sur la résilience et l'inclusivité de ces villes, notamment à travers le numérique et la connectivité, permettant une meilleure intégration économique et un accès aux services essentiels. Des projets de gestion durable de l'eau, de l'assainissement et de l'énergie sont également nécessaires pour relever les défis environnementaux.

La gouvernance locale est un autre levier important pour cette transformation. Une gestion inclusive, impliquant les autorités, les citoyens et le secteur privé, est essentielle pour concevoir des projets adaptés aux réalités locales. Enfin, la Résidence a souligné l'importance de l'investissement dans le capital humain, car la réussite des projets passe également par la formation et le renforcement des capacités locales.

Si vous aviez un message à adresser aux jeunes Africains qui souhaitent s'engager, entreprendre ou transformer leur communauté, quel serait-il ?

Le message serait plutôt aux entreprises et aux gouvernements : ***faites nous confiance.***



Agnes Guillard